



L'université Azad islamique

Téhéran branche centrale

Faculté des langues étrangères, département du français

Mémoire pour obtenir le master en

Didactique du français langue étrangère (FLE)

Sujet:

**« Une analyse de la prononciation effective et la manière de
Correction des voyelles du français contemporain chez les
apprenants adultes iraniens »**

Rédigé sous la direction de:

Madame le Docteur Fatémeh SAMSAM BAKHTIARI

Professeur conseiller :

Madame le Docteur Anahita GHAEM MAGHAMI

Par:

Alireza CHARGHI

Septembre 2011

Au nom de Dieu

À ma famille

Je remercie de tout mon cœur tous les membres de ma famille et principalement merci à ma mère, à mon père et à mes frères de m'avoir écouté, compris et soutenu tout au long de mes études. Sans eux, je n'aurais jamais réussi à compléter mes études et je ne serais jamais arrivé à obtenir ma maîtrise en didactique.

*UN gros merci a mon cher professeur,
Madame le docteur SAMSAM BAKHTIARI qui
a bien voulu diriger ce travail avec autant de
patience et qui été accessible et de bonne
humeur et qui m'a guidé, encadré et dirigé avec
rigueur tout au long de la rédaction.*

*Je voudrais aussi remercier,
Madame Le docteur GHAEEM MAGHAMI, mon
cher professeur conseiller qui s'est donné la peine
de lire ce travail et de m'avoir encouragé et
influencé tout au long de mes études en maîtrise.*

*Je tiens à exprimer ma gratitude à l'égard de
Madame le docteur SHIRVAN qui a accepté de
juger ce travail.*

Résumé

Nous pensons que le français a une particularité qui le sépare de beaucoup d'autres langues, à savoir la prononciation. En effet, vu le nombre élevé de voyelles qui s'emploient dans cette langue, le français standard possède 11 à 16 voyelles, selon la façon de compter et cela nous cause des problèmes parce qu'en persan il n'y a que 6 voyelles et les iraniens ont beaucoup de mal pour prononcer les voyelles françaises. On l'analysera et on verra les différents genres de fautes des iraniens et vu l'importance sémantique que ces mêmes voyelles y ont, on est en mesure de dire que bien prononcer le français, est bien le parler et bien se faire comprendre et sûrement mieux comprendre les autres.

Nous allons essayer, dans ce modeste travail, de parler de l'histoire de la langue française, et il faut tenir compte qu'on ne peut pas comprendre ce qui s'est passé en France du point de vue de la langue, sans tenir compte de l'état politique et social du pays qui explique son morcellement linguistique.

Ensuite nous nous intéresserons aux notions de 'apprentissage' et de 'acquisition' et leurs effets sur la prononciation des voyelles.

Nous étudierons en détail le système vocalique du français et finalement, nous proposerons des solutions de correction phonétique, pour ledit système.

Pour conclure, nous allons résumer l'importance de la correction phonétique, dès le départ et bien sûr tout cela pour avoir une meilleure prononciation.

*"Avec l'œil nous allons vers la
langue,
Par l'oreille la langue entre en
nous."*

(Alfred Tomatis)

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	15
CHAPITRE 1 : le français dans le temps	23
1.1. L’histoire du français.....	24
1.1.2. L’expansionnisme linguistique du monde romain.....	25
1.1.2.1. Les origines latines.....	25
1.1.2.2 La Gaule romaine.....	27
1.1.2.3. La période féodale : L’ancien français.....	30
1.1.2.4. La naissance du français.....	30
1.2. Morcellement linguistique de la France.....	32
1.2.1. La langue d'oïl et la langue d’oc.....	33
1.2.1.1. Les subdivisions de la langue d'oïl sont.....	36
1.2.1.2. Les subdivisions de la langue d'oc sont:.....	36
1.2.1.3. Les subdivisions de la langue franco-provençales.....	36
1.2.2. L'ancien français.....	38
1.2.2.1. Orthographe de l'ancien français.....	39
1.2.2.2. Prononciation.....	40
1.2.3. Le moyen français.....	43
1.2.3.1. Langue scientifique et technique.....	44

1.2.3.2. Prononciation.....	45
1.2.4. Le français moderne.....	48
1.2.4.1. Le 17 ^e siècle.....	49
1.2.4.2. Prononciation.....	50
1.2.4.3. Le 18 ^e siècle.....	51
1.2.4.4. Prononciation.....	52
1.2.4.5 Le français de 19 ^e siècle (moderne), la fin des patois	53
1.2.5. Le français contemporain	54
1.2.6. Le français de 21 ^e siècle.....	54
CHAPITRE 2 : Les notions apprentissage/acquisition.....	56
2.1. L'opposition terminologique « <i>acquisition</i> » vs « <i>apprentissage</i> ».....	57
2.2. Les relations entre enseignement Et acquisition/apprentissage.....	59
2.2.1. L'innéité de l'acquisition.....	60
2.2.2. Le dispositif inné d'acquisition, Selon n. Chomsky.....	61
2.2.3. L'ordre des acquisitions.....	64
2.3. L'axe conscient / subconscient.....	66
2.4. Acquisition/apprentissage : les rythmes.....	68
2.5. L'opposition appropriation ; Guidée / non guidée.....	74
2.5.1. L'appropriation non Guidée d'une langue étrangère.....	74
2.5.1.1. Les interactions verbales ordinaires.....	74
2.5.1.2. Les guidages non systématiques.....	76
2.5.2. L'appropriation guidée d'une langue étrangère.....	77
2.5.2.1. Présentation des matériaux Linguistique.....	78

2.5.2.2. Utilisation du répertoire linguistique.....	80
2.6. Complexité des processus d'acquisition.....	81
CHAPITRE 3 : Analyse des voyelles du français.....	85
3.1. Introduction.....	86
3.1.1. La correspondance son-sens.....	86
3.1.2. Les représentations phonétiques.....	87
3.2. L'appareil phonatoire.....	90
3.2.1. La respiration: inspiration, expiration.....	91
3.2.2. Le larynx.....	91
3.3. La différence entre Voyelles et Consonnes.....	92
3.3.1. Les consonnes.....	93
3.3.2. Les voyelles.....	94
3.3.2.1. Le mode d'articulation.....	94
3.3.2.1.1 L'oralité versus la nasalité.....	94
3.3.2.1.2 La cavité buccale.....	95
3.3.2.1.3. L'arrondissement.....	97
3.3.2.2. Le lieu d'articulation.....	98
3.3.2.2.1. Voyelles antérieures et postérieures.....	98
3.3.2.2.2. Voyelles fermées, mi-fermées, mi-ouvertes et ouvertes.....	99
3.4. Classification articuloire des voyelles.....	101

3.5. Simplification pédagogique du système vocalique du français.....	102
3.6. Les semi-voyelles ou semi-consonnes.....	104
3.7. L'influence des accents sur la prononciation.....	104
3.7.1. L'accent grave sur le <i>e</i> (<i>è</i>).....	105
3.7.2. Accent aigu sur le <i>é</i>	106
3.7.3. L'accent sur le A et U.....	107
3.7.4. L'accent circonflexe : <i>^</i> , et tréma : <i>¨</i>	107
3.8. Le tableau des voyelles françaises	108
3.9. Les phonèmes vocaliques du persan.....	112
CHAPITRE 4: Méthodes de correction phonétique.....	114
4.1. La correction phonétique.....	115
4.2. Méthodes de correction phonétique.....	118
4.2.1. La méthode articulatoire	118
4.2.2. La méthode comparatiste.....	118
4.2.3. La méthode des oppositions phonologiques	118
4.2.4. La méthode verbo-tonale.....	119
4.2.4.1. Introduction	119
4.2.4.2. Perception de la parole.....	120
4.2.4.3. Le système (structuré et global).....	121
4.2.4.4. Le système de fautes.....	122
4.2.4.5. Complexité du phénomène de perception de la parole	122

4.3. Examen de diverses méthodes de correction phonétique	123
4.3.1. La méthode articulatoire.....	123
4.3.2. La méthode des oppositions phonologiques.....	124
4.3.3. La méthode verbo-tonale d'intégration phonétique.....	125
4.3.3.1. Principes généraux.....	125
4.3.3.2. Procédés particuliers	127
4.3.3.3. Les principes de base du système verbo-tonal (P. Guberina).....	128
4.3.3.4. Bases psychoacoustiques.....	129
4.3.3.4.1. Principes généraux.....	129
4.3.3.5. Procédés de correction.....	130
4.3.3.5.1. Recours à la prosodie (intonation et rythme).....	130
4.3.3.5.2. Recours à la phonétique combinatoire.....	131
4.3.3.5.2.1. Influence des voyelles sur les consonnes.....	131
4.3.3.5.2.2. Influence des consonnes sur les voyelles.....	131
4.3.3.5.2.3. Influence des consonnes entre elles.....	131
4.3.3.5.2.3.1. Classement auditif des consonnes.....	132
4.3.3.5.3. Recours à la prononciation nuancée	132
4.3.3.5.3.1. Système vocalique du français.....	133
4.3.3.5.3.1.1. Ouverture.....	133
4.3.3.5.3.1.2. Gravité.....	133
4.3.3.5.3.2. Correction des voyelles.....	134
4.3.3.5.4. Suggestion de correction par l'audition.....	135

4.3.3.5.4.1. Type I de correction.....	136
4.3.3.5.4.2. Type II de correction.....	140
4.3.3.5.4.3. Type III de correction.....	141
Conclusion	147
Bibliographie	153
Sitographie	157

Introduction

Introduction

Selon la définition de Claude Hagège¹, une langue est dite **vivante** quand il existe encore des locuteurs l'utilisant le plus naturellement du monde. On oppose ce terme à celui de langue morte. Les langues vivantes sont couramment utilisées pour la communication entre les personnes, leur emploi est naturellement développé par l'éducation (les parents apprennent le plus souvent à leurs enfants la ou les langues qu'ils parlent). Néanmoins, de nombreuses cultures favorisent le développement de l'enseignement de langues vivantes en vue de favoriser le commerce avec les autres cultures. C'est ainsi qu'en Europe antique, le latin a été utilisé comme langue des échanges commerciaux et culturels à travers tout l'empire romain.

Aujourd'hui, il est courant de dire que l'anglais est devenu la *lingua franca* (expression latine qui était utilisée à propos de cette langue même) pour échanger à travers la plus grande partie du monde développé. Certains font toutefois remarquer qu'il s'agit d'un dialecte un peu particulier qui est basé sur la langue de Shakespeare mais sous sa forme évoluée aux États-Unis d'Amérique et transformée par des locuteurs non natifs.

Quoi qu'il en soit, les grandes langues vivantes parlées dans le monde sont (les chiffres donnés sont des ordres de grandeur) :

- mandarin (885 000 000 locuteurs)
- anglais (520 000 000 locuteurs)
- hindi (500 000 000 locuteurs)
- espagnol (400 000 000 locuteurs)
- russe (280 000 000 locuteurs)
- arabe (250 000 000 locuteurs)
- portugais (230 000 000 locuteurs)
- bengali (200 000 000 locuteurs)
- malais (175 000 000 locuteurs)
- français** (130 000 000 locuteurs)
- japonais (125 000 000 locuteurs)
- allemand (120 000 000 locuteurs)

¹ *Halte à la mort des langues*, , éditions Odile Jacob, paris. 2001.p.14.

qui recouvrent assez bien les aires de déploiement des cultures importantes par la taille des populations aujourd'hui ou par l'extension des domaines coloniaux autrefois.²

Les chiffres de ce tableau varient extrêmement selon les sources. Certains calculent le nombre de locuteur selon la langue officiel d'un pays sans tenir compte de qui la parle vraiment. Il y a une différence importante selon que l'on comptabilise comme locuteur unique les gens ayant cette langue comme langue maternelle ou tous ceux pouvant s'exprimer dans une langue.

La francophonie couvre aujourd'hui un ensemble de près de soixante pays, peuplés d'environ 500 millions d'habitants.

Parmi ces pays, certains sont entièrement de langue française, d'autres ne l'utilisent que partiellement, pour d'autres elle ne représente qu'une langue étrangère maîtrisée par une partie plus ou moins grande de la population.

Si l'on considère le nombre de personnes pouvant réellement s'exprimer en français, le chiffre doit être ramené à un niveau de l'ordre de 200 millions de personnes. Il apparaît ainsi, de manière évidente, que le concept de francophonie est aujourd'hui plus vaste que son sens d'origine (1880) : ensemble des gens ayant dans le monde le français pour langue maternelle ou seconde. La raison en est simple. Le terme de francophonie est passé en une vingtaine d'années d'une notion purement géographique à l'expression d'un ensemble politique volontariste.³

L'opinion semble actuellement acquise que l'apprentissage d'une langue vivante ne peut se concevoir sans celui de la prononciation: beaucoup de gens, malgré une connaissance parfaite de la morphologie et de la syntaxe d'une langue étrangère, n'arrivent pas à communiquer. Ils ne peuvent pas comprendre les natifs (aspect auditif) ni se faire comprendre d'eux (aspect articulatoire).

L'importance de la prononciation dans l'apprentissage d'une langue étrangère est connue et ne comporte aucun doute.⁴ La langue devient plus familière en sensibilisant dès le début de l'apprentissage les participants aux particularités de la

²http://fr.wikipedia.org/wiki/Langue_vivante.

³ BALIBAR, Renée et Dominique LAPORTE. *Le français national*, Paris, Hachette, 1974, p, 224.

⁴ GUIMBRETIERE É., *Phonétique et enseignement de l'oral*, Paris, Didier/Hatier, 1994,p.43.

prononciation de la langue étrangère à l'aide d'exercices conçus à cet effet, le rapport avec la langue est fortement facilité. La langue perd (une partie de) son caractère étranger et peut ainsi être plus facilement intégrée.

En plus prononcer une langue étrangère de manière correcte permet d'en apprécier la beauté, la poésie, de la vivre dans sa dimension esthétique, ce qui peut renforcer une relation positive à cette langue. Certains exercices de prononciation éveillent chez les participants un plaisir oral dans cette langue et leur permettent de savourer l'étrangeté de ses sonorités.⁵

Un grand nombre d'exercices de prononciation conduisent au développement d'une précision dans la perception, à une exactitude dans l'observation et à une augmentation de l'attention et de la réceptivité, des qualités et des aptitudes qui peuvent être transposées dans l'apprentissage de la syntaxe et du lexique de la langue étrangère ou même dans la perception de différences culturelles. Ils sensibilisent à l'importance de détails, une attitude qui est profitable à l'apprentissage et à l'acquisition d'une langue en général.⁶

L'importance de la prononciation est aussi valable dans le domaine segmental, ainsi que la phonologie l'a démontré. La maîtrise des différences pertinentes entre les sons d'une langue facilite fortement la compréhension des énoncés. Un étranger qui ne perçoit pas la différence entre [z] et [s] a des difficultés supplémentaires pour comprendre des énoncés dans lesquels se trouvent par exemple un élément d'une opposition classique du type : Ils ont/Ils sont, Vous avez/Vous savez, Ils entendent bien/Ils s'entendent bien, Six heures/Six sœurs, Ils aiment /Ils sèment,

⁵ CALLAMAND M., 1981, *Méthodologie de l'enseignement de la prononciation*, Paris, Clé international.p.55.

⁶ LÉON M., 1969, *Exercices systématiques de prononciation française*, Fascicule II : rythme et intonation, Paris, Hachette/Larousse.p.68.

Les ruses/Les Russes... Ce sont pour lui des homophones, il lui faut donc faire beaucoup plus d'efforts pour décoder le texte, ce n'est parfois qu'en faisant appel au contexte qu'il peut savoir de quel mot il s'agit et ce contexte lui-même peut parfois comporter des ambiguïtés : Ils sont six/Ils ont six, Vous avez tout/Vous savez tout...

Il arrive d'ailleurs qu'un entraînement insuffisant ou maladroit de la prononciation ne conduise qu'à une meilleure capacité de perception, le participant n'est pas mieux compris, mais comprend mieux. Si l'on s'imagine que perception et prononciation représentent les deux côtés d'une même médaille, seul un côté de la médaille est maîtrisé.⁷

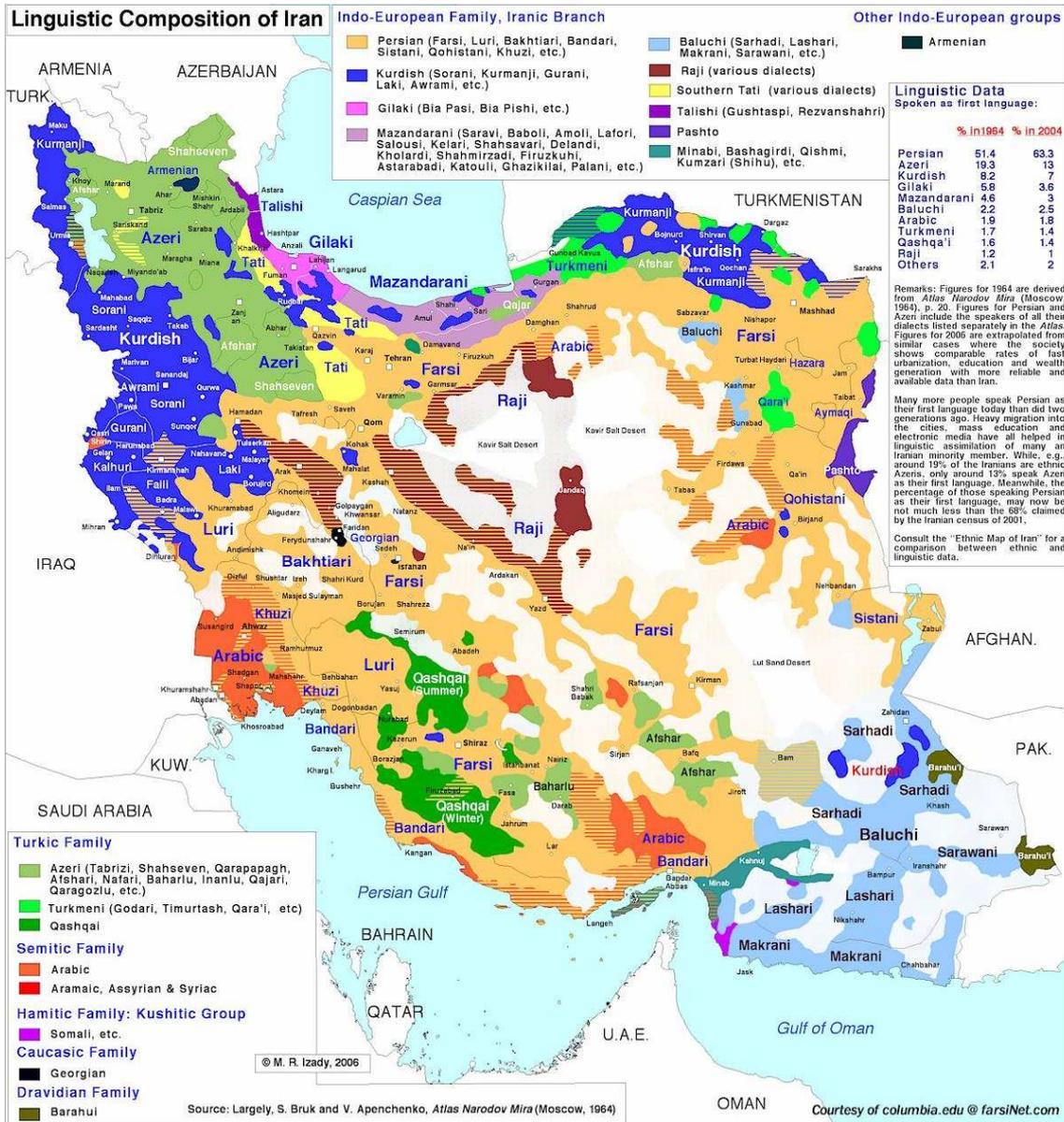
Dans le processus d'apprentissage d'une langue la prononciation a une importance remarquable parce qu'elle est en relation directe avec le système auditive et productive orale d'un apprenant, alors un apprenant doit être en bonne santé au niveau de ses organes phonatoire mais même avec des apprenants en pleine santé le problème de prononciation reste et existe toujours.

Dans l'apprentissage d'une langue, soit une langue étrangère ou la deuxième langue et même dans l'acquisition de la langue maternelle la première chose que l'apprenant a en face de lui, c'est les sons de cette langue et ce sont ces sons-là qui construisent les mots, les phrases, etc.

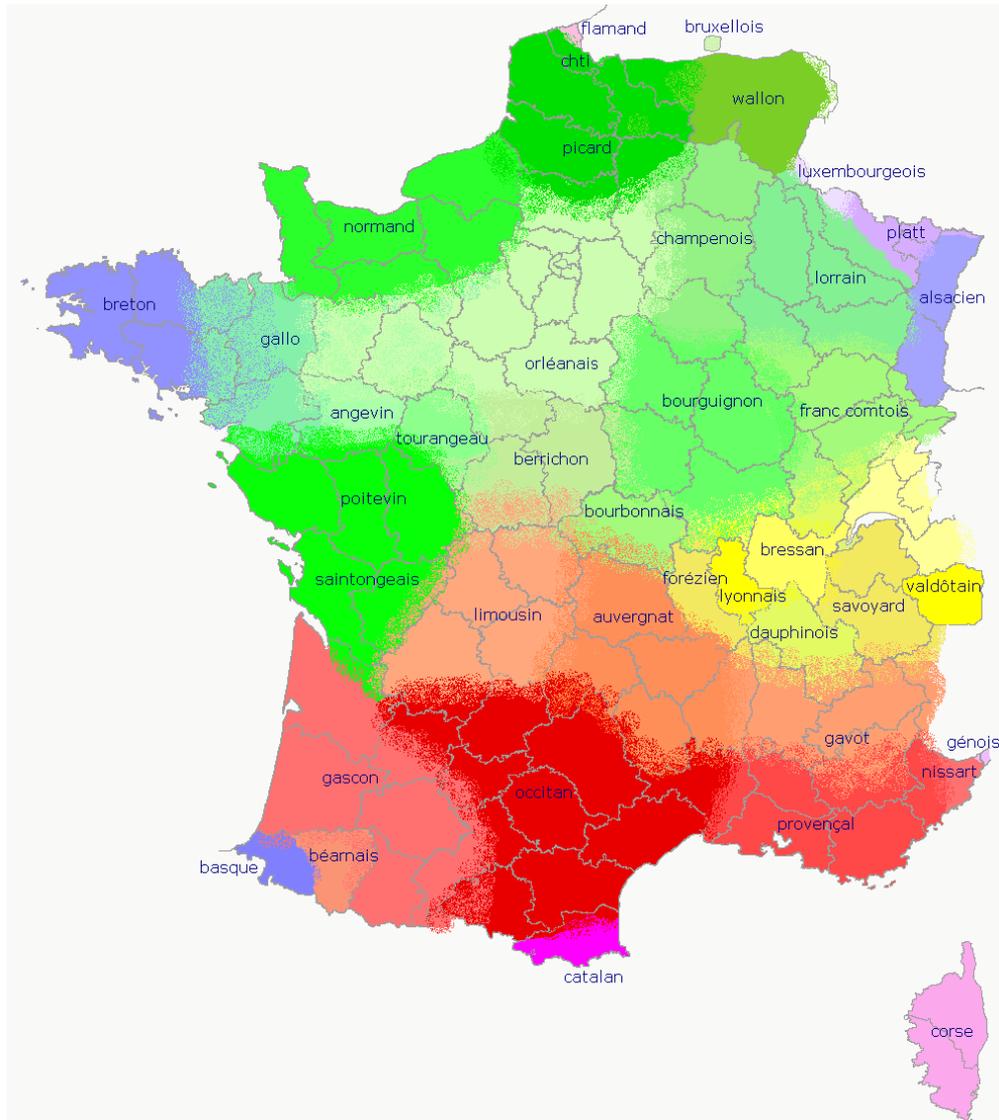
On analysera les aspects d'une prononciation correctes des voyelles du français et l'importance de ce phénomène chez les apprenants adultes de Téhéran puisqu'ils ont un accent standard en les comparant avec d'autres apprenants de l'Iran parce

⁷ DUFEU B., 1990, "Rhythmus, Melodie und Bewegung", In EGGERS D. (Hrsg.), *Intonation im Fremdsprachenunterricht für Erwachsene*, Mainz, Universität Mainz, Berichte und Beiträge zur wissenschaftlichen Weiterbildung Bd. 26, 53-68.

que comme on voit dans la carte ci-dessous, on a une variété linguistique riche en Iran.



On peut dire qu'en France aussi ça existe ce genre de variété linguistique qu'on peut voir dans la carte ci-dessous :



En vert: les langues d'oïl.

En rouge: les langues d'oc.

En jaune : les langues franco-provençales.

Notre recherche comporte quatre chapitres, le premier chapitre appelé le français dans le temps consiste à une étude diachronique et une analyse sur les changements de prononciation surtout au niveau des voyelles, on aura un peu d'histoire pour mieux comprendre les événements et aussi on verra les variétés linguistiques qui ont eu lieu en France au passage du temps.

Dans le deuxième chapitre on décrira des différentes notions qui sont en relation avec notre travail; on essaiera d'analyser et de définir les notions suivantes: l'enseignement, l'apprentissage, l'acquisition, et leur relation à notre sujet, par exemple dans le domaine de la langue étrangère et la langue maternelle concernant notre travail, il existe une question assez intéressante qui est la suivante: Savons-nous comment nous articulons tel ou tel son de notre propre langue? D'où l'intérêt de connaître ces manières efficaces de la correction phonétique.

Le troisième chapitre est à propos du système phonétique français en le comparant avec la phonétique persane.

C'est naturel que certains apprenants aient du problème de prononciation dans leur procès d'apprentissage, et cela n'est pas que pour les iraniens, ça existe aussi chez les autres apprenants de la langue française; mais la question est pourquoi les iraniens ont des problèmes de prononciation surtout avec des voyelles. Dans la langue persane on a six voyelles et en français il y en a seize, mais est-ce que le problème est dans cette divergence??

C'est bien nécessaire de dire que le français n'est pas tout à fait comme les autres langues, comme l'anglais par exemple, ce qui veut dire que si quelqu'un veut parler le français la moindre chose qu'il doit respecter c'est d'avoir le pouvoir de prononcer les sons correctement, et le problème est qu'en français il y a 16 voyelles et certaines sont très proche l'un de l'autre, par exemple dans la phrase suivante: "les jeux de rôle", les sons de mot "jeux", influence le mot "rôle" et certains prononce "reul" au lieu de dire "rôle".

Dans le quatrième chapitre Selon une méthode descriptive et analytique on essaiera de donner des solutions pédagogiques pour améliorer la correction et des exercices convenables pour les apprenants.